



ECHOS DE CHEZ NOUS...

Congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs.

Dite des « Sœurs de Marie Saint-Frai »

2, Rue Marie Saint-Frai 65 000 Tarbes.

Tel : 05.62.44.01.96.

Fax : 05.62.44.01.97

(fndd.soeurmartine@wanadoo.fr)

Site Internet : www.saintfrai.org N° 431-Novembre-Décembre 2016.

Très chers Amis Lecteurs,

Le monde ne cesse de nous faire connaître des nouvelles catastrophiques, des souffrances multiples parmi les hommes et la nature ; des exemples se multiplient montrant la puissance de l'argent et du pouvoir...et même la nature se « révolte » en divers lieux du globe.

Nous ne pouvons rester indifférents aux souffrances du monde et nous nous devons, chacun à notre place, avec nos petits moyens, d'être un ferment de tendresse et de douceur, un soutien réel pour ceux qui nous sont confiés, parfois par une simple main tendue, un sourire qui révèle celui de Dieu, car nous sommes créés à Son Image et ressemblance...et « Dieu vit que cela était très beau ! »

Devant les multiples difficultés de la vie en ce monde, gardons au cœur la joyeuse Espérance de ceux qui se savent habités par le Seigneur ! Où que nous soyons, quoique nous fassions (A la chapelle comme au travail ou dans notre fauteuil d'handicapé), le Béni de Dieu demeure en nous ! Quel cadeau merveilleux qui nous permet de garder la joie : notre Espérance, c'est Lui, et la Vie qu'Il nous a promise, éternellement !

Alors, que le Seigneur bénisse « celui qui met sa confiance en Lui et cherche en Lui sa sécurité. Il ressemble à un arbre planté près des eaux, et dont les racines s'étendent à proximité du ruisseau. Il n'a rien à redouter quand vient la chaleur, et son feuillage reste vert. Même en année de sécheresse, il ne se fait aucun souci, il ne cesse de porter des fruits ». (Jr 17, 7-8).

Nous sommes tour à tour dans notre vie quotidienne en année de sécheresse et en période d'abondance...La vie de la Congrégation et celle de nos maisons reflète aussi cette réalité. Beaucoup d'évènements joyeux, entourés d'autres plus douloureux, mais que notre feuillage reste vert...continuons à porter du fruit...et que votre prière, chers Amis, s'unisse à la nôtre pour que des jeunes osent répondre à l'Amour du Seigneur en s'unissant à Lui dans une vie consacrée.

Nous approchons de Noël, c'est le moment de réaffirmer notre Foi ; oui nous croyons que le Fils de Dieu s'est fait chair, que sa demeure est au cœur de

*l'homme et qu'Il est venu pour nous sauver et nous donner la Vie !
Saint Temps de l'Avent et très Joyeux Noël !*

Fraternellement vôtre ! Sr Martine. FNDD.



150 ans de la Congrégation célébrés au Foyer Saint-Frai de Pontacq !



C'est la plus petite de nos Maisons (39 résidents) mais elle ne fut pas en reste pour commémorer l'anniversaire de la Fondation de la Congrégation et donc aussi, même si ce fut quelques années plus tard (en 18..), pour faire mémoire de la Fondation du Foyer Saint-Frai de Pontacq.

En ce **samedi 22 Octobre**, le portail est à peine franchi, que déjà l'ambiance est à la fête.



Une grande tente se dresse, prolongeant la salle de restauration des résidents. Dans les deux lieux, les tables sont dressées avec, comme toujours, s'offrant à nos yeux, le résultat de l'ingénieux talent de décoratrices artistiques de Mesdames Caparroi et Isac, sous la direction desquelles, employés et bénévoles ont œuvré pour cette soirée.



Un merci particulier à Mr Cerris, toujours disponible pour aider à l'agencement et veiller également à la sécurité de chacun.



Après un premier coup d'œil sur les lieux et salutations diverses, des petits groupes se forment et les conversations vont bon train, dehors sous un ciel bleu, avec un beau soleil d'automne.

16h 30 : la fête commence et le jubilé s'ouvre par un lâcher de ballons aux multiples couleurs !





A la suite de cet envol, nous nous dirigeons vers la chapelle pour louer le Seigneur, pour lui rendre grâce de tous ceux et celles qui ont œuvré pour cette fondation : nos Fondateurs : Marie Saint-Frai et le Père Dominique Ribes, la famille Poque, dont une descendante était présente, mais aussi pour tous ceux et celles qui ont vécu en ce lieu : sœurs, résidents et employés depuis tant d'années...

La chapelle est comble, environ 150 personnes aussi les portes ne peuvent être fermées et certains restent debout dans la chapelle ou sur le perron. Après le chant d'ouverture, puis l'accueil par le Père Jérôme Meyan, nouveau curé de Pontacq ; un rappel historique nous est donné par Sr Marie du Sacré Cœur. Ensuite c'est le temps de la Prière, de l'action de grâces, de la louange qui se termine par la prière à nos fondateurs, écrite spécialement pour cette année jubilaire.

A la fin de l'homélie, le Père Meyan qui a concélébré l'Eucharistie avec le Père Yvon Peschet, aumônier de la Maison de Tarbes, a remercié pour l'accueil de la maison : la chapelle est ouverte aux paroissiens et le Père vient y célébrer l'Eucharistie du mardi au vendredi, permettant ainsi aux résidents qui le souhaitent de bénéficier de ce riche moment.

Mais ouvert également est : l'EHPAD, mettant à disposition un lieu pour accueillir les enfants du catéchisme, ce qui permet une rencontre intergénérationnelle et qui est porteuse de vie !



Mais revenons à la fête ! Ce n'est pas le moment de sortir de la chapelle.

Il est 18 heures et les résidents restent eux aussi, pour assister à un concert. Six messieurs arrivent, impeccablement vêtus, le sourire aux lèvres : il s'agit d'une branche des chanteurs Pyrénéens de Lourdes qui fête ses 10 années d'existence. Le brouhaha qui avait commencé cesse soudain et les voix commencent à s'élever... Silence absolu, chacun est subjugué par ces voix, par leur tessiture, leur pureté, leur puissance, par les nuances du chant, l'immense travail vocal que cela sous entend ! Chant après chant les applaudissements fusent et le concert doit être prolongé de quelques morceaux ! Merci à Madame Caparroi pour le choix de ce groupe qui, dans le prolongement de la messe, nous a permis de voguer un peu dans un « autre monde » où règne la beauté !



19 heures : il faut redescendre sur terre, l'apéritif nous attend dans le parc ; c'est le moment de faire multiples rencontres ou connaissances dans la douceur de cette très clémente soirée !

19h 45 :

le dîner « soupatoire » commence et les résidents sont toujours là, avec des membres de leur famille pour dîner avec eux ! « Soupatoire » qu'est-ce, ce nouveau mot ?



Et bien quatre soupes différentes nous attendent : Velouté aux champignons ; Velouté de courgettes ails et fines herbes ; Velouté à la citrouille et enfin Taurin à la tomate avec, pour chacune, comme « consistance » à y introduire : de délicieuses châtaignes pillées ; du gruyère ; des lardons ; des lamelles de ventrèche fumée...chacun pouvant choisir et y revenir selon son appétit ! Suivent ensuite des plats de charcuteries et fromages du pays.



Enfin, Vincent le cuisinier, a pu se surpasser en une farandole de pâtisseries diverses et nous profitons de son « apparition » pour le remercier !

Que dire, non seulement le repas était délicieux, mais l'ambiance était très familiale, fraternelle et chaleureuse (dans tous les sens du terme : pas besoin d'allumer les chauffages qui avaient été prévus !).

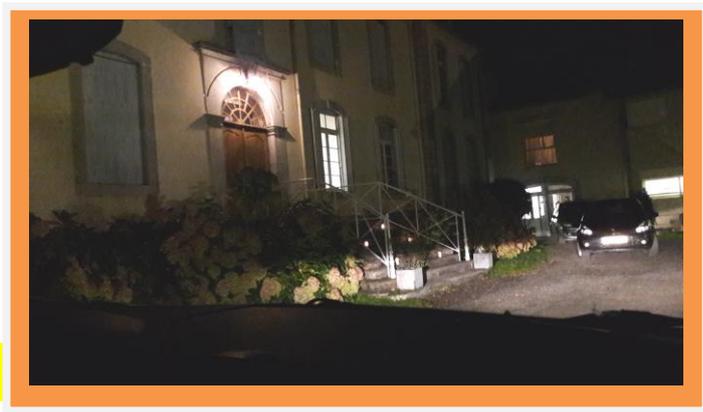
21h 15 : il est temps de se quitter, dehors la nuit noire permet de contempler la maison éclairée de lumignons. Le personnel de la maison s'achemine pour aller coucher les résidents ; les bénévoles s'activent avec Mr Cerris pour replier tables et chaises ; c'est le moment des derniers « au revoir » avec un peu de nostalgie et beaucoup de joie au cœur !



Louange à Toi mon Seigneur pour toutes tes créatures, dont nos frères et sœurs en humanité !

Sr Martine.

✚ **Nouvelle Fondation**





C'est à 10 kilomètres de Narbonne que se situe ce lieu enchanteur où s'élève, au milieu des vignes, la nouvelle Maison de retraite gérée par la Congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs par le biais d'une Association : Notre-Dame de Liesse (Notre-Dame de joie).

La « Résidence Dominique Ribes » a ouvert ses portes le 8 Juillet. A ce jour, 64 résidents sur 84 sont présents et c'est avec eux et pour eux que s'ouvre cette fête : la Bénédiction de la chapelle, la consécration de l'autel et du Tabernacle mais aussi la bénédiction de la Maison de retraite confiée à la Tendresse du Seigneur et à la bienveillance des hommes. Après dix ans d'étude et de réflexion, les travaux ont commencé et duré un peu plus d'un an.



Une directrice : Madame Véronique Mary a été embauchée en Janvier dernier pour mener le projet commencé par la Congrégation.



Sr Isabelle et Mme Lignier ont été très présentes sur le terrain ou dans les démarches tout au long des travaux conduits par Mr Taillantou (qui avait mené antérieurement ceux de la maison de Tarbes) au nom d'EIFFAGE. Les architectes de l'EHPAD sont Messieurs Pascon et Pourtier, tandis que Mr Pons était celui de la chapelle. La Maison est au cœur d'un quartier en construction : pôle médical et infirmier, pharmacie, complexe alimentaire et magasins divers, maisons individuelles : tout semble « pousser » comme des champignons !



Cette fondation répond à un appel : le besoin d'une EHPAD à but non lucratif, exprimé par Mr Cribaillet, Maire d'Ouveillan et son conseil. La maison est donc agréée 100% « Aide Sociale » offrant un lieu de vie ouvert à tous, y compris aux personnes de revenus modestes ou sans revenus.

C'était un projet un peu fou, il a fallu beaucoup d'audace (mais Sr Isabelle n'en manque pas !) et de confiance pour s'engager et mener à bien le projet. Aujourd'hui, le Conseil d'Administration de l'Association et la Congrégation sont heureux du résultat !

La chapelle est belle, simple et porte à la prière. Elle se veut, de par sa coupole, un modeste clin d'œil à celle du Rosaire à Lourdes. Les vitraux aux douces teintes symbolisent les vertus de la Vierge Marie.



16.docx





Au cours de la cérémonie, Monseigneur Alain Planet a consacré « généreusement » l'Autel avec l'huile sainte.

Au centre, l'Autel, dont la pierre fut auparavant creusée, a recueilli les reliques authentifiées de Ste Anne, St Joachim, Ste Elisabeth - Mère de St Jean-Baptiste, St Augustin, St Jean de Dieu et St François d'Assise



La nombreuse assemblée ne pouvait contenir dans la chapelle, aussi les portes durent-elles rester ouvertes. Une petite chorale, un organiste, deux violonistes et une guitariste ont bien animé et accompagné la célébration.



Avant le chant final, Monseigneur est sorti pour aller bénir la Maison de retraite, puis il est revenu bénir l'assemblée.



En sortant de la chapelle, nous sommes allés par petits groupes visiter l'EHPAD, écouter les discours officiels, prendre l'apéritif devant la maison, puis participer au lunch qui s'offrait à l'intérieur et à l'extérieur sur la large terrasse qui prolonge la salle de restauration des résidents. A noter un temps splendide : ciel bleu, soleil et, « Mr Mistral » étant au repos, nous avons pu jouir de la clémence du temps.



L'après-midi fut animée, quant à elle, par deux groupes : une chorale de qualité qui a offert un répertoire varié durant le repas, et un animateur musical qui, jusqu'à 17 heures, nous a entraînés dans les chants et la danse.

Tout au long de ce jour, les résidents furent au centre. Nous avons particulièrement apprécié le fait qu'ils soient présents au repas et toute l'après midi avec les invités. La configuration des lieux le permettait, et c'était heureux ! Ensemble et avec eux, nous étions de la fête !



Les sœurs, elles aussi, étaient nombreuses. Nous étions venues presque toutes de Tarbes, Lourdes, Bagnères, Avignon, Salon de Provence ; mais il a fallu repartir...Les résidents étaient si heureux : après les multiples allers-retours de Sr Isabelle et plus dernièrement de Sr Claire Emmanuel « enfin toutes les sœurs sont là » ! « Pourquoi ne restez-vous pas ? ». Oui promis, certaines reviendront bientôt...et peut être un jour cela sera-t-il possible aux sœurs de demeurer dans l'Aude et de revenir ainsi dans le département où, durant des années, nous avons vécu à l'Abbaye de Lagrasse ! Un prêtre représentant de l'Abbaye était d'ailleurs présent.

Alors, un jour, en permanence à Ouveillan ? Géographiquement, un lieu communautaire a été créé, à côté de l'aumônerie, pour accueillir les sœurs lors de leur passage. Alors priez, Mesdames et Messieurs les Résidents ! « Demandez, vous recevrez » Que la prière s'élève de votre cœur pour demander au Seigneur que des jeunes aient assez d'amour et d'audace, pour répondre, elles aussi, à Son Appel ! Vous pouvez vous unir à la prière de la Congrégation qui s'élève chaque jour en cette année des 150 ans de la Fondation. (Voir texte dans « Echos » précédent N° 430).

Et voici une bonne nouvelle pour la Maison d'Ouveillan : la Communauté de Lourdes viendra y demeurer deux semaines pour préparer et célébrer Noël avec les résidents ! Oui, que la joie et l'Espérance nous habitent !

Sr Martine.

‡ Les 150 ans célébrés en Provence

Les Enclos de Provence jubilent !!!

Ce samedi 10 septembre 2016 est un grand évènement : les Enclos de Provence jubilent ! Ce matin-là, en entrant à l'Enclos Saint Léon de Salon, nous apercevons déjà les chapiteaux installés pour fêter les 150 ans de la congrégation de Filles de Notre Dame des Douleurs.



Après la fondation de la Congrégation à Tarbes en 1866 s'ouvrent de nouvelles fondations en Provence : Arles (Enclos Saint Césaire en 1877), Avignon (Enclos Saint Jean en 1889) et Salon de Provence (Enclos Saint Léon en 1892) dont la construction fut possible grâce à de nombreux et généreux bienfaiteurs dont, en particulier, le chanoine Durand.

En ce jour de commémoration, la fête débute par la messe célébrée à 10h 30, sous un chapiteau, par Monseigneur Dufour, Archevêque d'Aix en Provence et Arles. Elle est animée par un couple originaire de Pontoise : le groupe Deo. Les résidents, leurs familles, les fidèles de Salon, ainsi que de nombreux salariés, sont présents.



« Oui, chantez, priez, célébrez le Seigneur : cent cinquante années de merveilles ! Eternel est son Amour, Dieu fait toute chose nouvelle ! Eternel est son Amour ! ». Ce chant d'entrée nous met en mouvement et nous entrons dans la messe, le cœur tourné vers le Seigneur, dans l'allégresse, en communion avec nos fondateurs et toutes nos sœurs aînées qui ont œuvré jusqu' à nos jours.

Après son mot d'ouverture, Monseigneur laisse la parole à Sœur Isabelle-Marie Supérieure Générale de la Congrégation. Dans son discours, Sœur Isabelle est allée jusqu'aux racines de la fondation, montrant comment les maisons de Provence ont vu le jour et se sont développées pour accueillir jusqu'à aujourd'hui les personnes âgées.

Malgré les nombreuses difficultés traversées par le Père Dominique Ribes et Mère Saint Jean-Baptiste, nos Fondateurs ont gardé confiance et courage et ont avancé en « Soignant les corps pour atteindre les âmes », dans un esprit d'accueil et compassion envers les plus petits. À travers les pauvres, ils découvraient le visage du Christ. *« Aujourd'hui encore notre Congrégation poursuit son œuvre d'Amour auprès des souffrants et tout spécialement auprès des personnes âgées, avec une prédilection pour les plus défavorisées. »* (Constitutions).

L'Évangile, lu durant la célébration, était celui du lavement des pieds. (St Jean 13,1-34). Vous pourrez lire l'homélie de Monseigneur Dufour à la suite de ce témoignage.



Après la célébration Eucharistique, vient le temps des réjouissances plus matérielles avec l'apéritif et un temps de convivialité, de rencontre et de partage. A cette occasion, le Maire de la ville, Mr Isnard, est présent, ainsi que des représentants du Conseil Départemental des Bouches du Rhône. Dans son discours, Monsieur le Maire nous a partagé sa joie

d'être venu fêter cette journée avec nous : « Je suis fier d'être Salonais », disait-il, « fier de cet établissement qui s'occupe de nos aînés. L'Enclos Saint Léon est une deuxième demeure pour le salonais. » Après avoir salué et admiré le courage de Marie Saint-Frai et de ses compagnes, il conclut : « Vive les salonais !, Vive la Congrégation de Filles de Notre-Dame de Douleurs ! Vive l'établissement saint Léon ! »

Sans tarder, nous rejoignons les grands chapiteaux sur la prairie pour le déjeuner. Le repas est animé par un groupe provençal salonais qui rythme le repas champêtre, ainsi que celui des résidents, par des chants, des instruments et des danses traditionnelles. La vue comme l'ouïe ont eu de quoi se réjouir !

C'est maintenant au tour de nos maisons de Provence de poursuivre l'animation de la journée. Chaque maison avait préparé un extrait d'une scénette interprétée par les directeurs, salariés, résidents, aumôniers... des maisons, chacun étant costumé !



La maison d'Arles a mis en scène la séquence où César apprend à Marius à faire un mandarin.



La maison d'Avignon a joué avec joie la partie de carte de Marcel Pagnol.



Enfin la maison de Salon nous a présenté un extrait de Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand : « La tirade des nez ».



A tour de rôle, chacun a montré ses talents cachés ! Bravo à tous, nous nous sommes bien amusés ! L'imitation de l'accent provençal, plus ou moins réussi a provoqué le fou rire de nombreux de spectateurs.

Malgré la chaleur, chacun paraît heureux et la participation est active ; même certains résidents avec leurs familles, accompagnés de bénévoles de St Léon sont là pour « pousser la chansonnette » et donner un air de fête à la journée.

Avant le dessert nous assistons à la remise des cadeaux. Les sœurs de l'Enclos ainsi que Mr Blanchard, directeur de l'Enclos Saint Léon de Salon de Provence, ont remis un cadeau, d'abord à Sœur Isabelle, puis aux sœurs responsables des communautés de Provence et à tous les invités du jour.



Pendant le dessert, le groupe « Deo » nous a encore plongés dans une belle ambiance avec de beaux chants bien rythmés. C'était tellement beau qu'on ne pouvait pas résister à se mettre debout et à danser. Nous avons dansé : résidents, familles, salariés et religieuses... jusqu'à la fin de la journée !



« Quelle merveille fait pour nous le Seigneur, nous étions en grande fête ! » Belle journée bien réussie. Nous sommes tous rentrés chez nous avec un cœur plein de joie et de bonheur. Rendez-vous en 2066 pour fêter les 200 ans de la Congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs !

Sr Thérèse-Agnès





Homélie de Mgr Christophe DUFOUR, à l'Enclos Saint Léon de Salon-de-Provence, le samedi 10 septembre 2016

En cette fête des 150 ans de la congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs, nous sommes invités à contempler le Christ qui s'agenouille aux pieds de ses apôtres pour leur laver les pieds.

C'était au cours d'un repas, le dernier que Jésus prenait avec ses apôtres. Que fait Jésus ? Il se lève de table, il dépose son vêtement, il prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se met à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Mais il est fou ! « Ah non ! » dit Simon-Pierre. « Tu n'es pas à ta place, tu es notre maître, pas notre serviteur, encore moins notre esclave ». Il faut savoir que le geste de laver les pieds avant le repas était le travail de l'esclave, presque toujours un étranger.

Que signifie ce geste ? Jésus s'abaisse jusqu'à terre. C'est l'abaissement du Fils de Dieu. Il est sorti de Dieu pour venir manifester l'amour fou de Dieu pour l'humanité. Et il s'abaisse jusqu'au plus petit, au plus humble. Et il prend lui-même la dernière place. C'est Charles de Foucauld qui disait après sa conversion : « Je voudrais prendre la dernière place, mais elle est déjà prise ». Et il voyait Jésus assis à la dernière place, sur la Croix.

Ainsi nous nous trouvons ici devant la Croix, avec Marie, Notre Dame des Douleurs, dont la fête est célébrée le 15 septembre. Elle est au pied de la Croix. Elle contemple son fils, celui qu'elle a porté dans son sein, qu'elle a mis au monde. Elle sait dans sa Foi qu'il est le Fils de Dieu, le Dieu qui a pris forme humaine, le Dieu fait homme, par amour, pour prendre sur lui nos douleurs. Innocent, il a voulu subir le mal, porter le péché, se laisser humilier par Satan, le démon, le destructeur de l'œuvre de Dieu. « *Il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme. Méprisé, abandonné de tous, c'était nos souffrances qu'il portait* ». Echos.N° 431-Novembre à Décembre 2016.docx

Marie, au pied de la Croix, se remémore ces paroles du prophète Isaïe. Oui, son cœur est transpercé par la douleur. Son cœur en est tout retourné. C'est le glaive qui perce son âme, comme l'avait annoncé le vieux Siméon. Elle voudrait prendre la place de son fils, prendre sur elle ses souffrances, comme toute mère qui voit souffrir son enfant. Elle voudrait essuyer les larmes de sang qui coulent du visage du crucifié. Son cœur est rempli de compassion et de miséricorde. Notre Dame des Douleurs est Mère de Miséricorde.

Une autre Marie, née près de Tarbes le 9 mars 1816 (c'est l'année où saint Eugène de Mazenod fonda les missionnaires de Provence), allait hériter du cœur miséricordieux de sa sainte patronne, Marie Mère de miséricorde :

Marie Saint Frai, dès son plus jeune âge, a le cœur tendre, plein de bonté et de compassion pour les pauvres et tous ceux qui souffrent. Elle ne cessera d'ouvrir sa maison aux pauvres. Son témoignage est si rayonnant que des compagnes la rejoignent. Avec le soutien et le discernement clairvoyant de l'abbé Dominique Ribes, tout rempli d'une profonde spiritualité mariale, elle fonde la congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs, dont nous fêtons aujourd'hui les 150 ans.

Cette œuvre est une œuvre de miséricorde, et il est heureux, chères sœurs, que votre jubilé puisse être relié au jubilé de la miséricorde que le pape François a voulu faire vivre à toute l'Eglise en cette année 2016. Et nous savons combien le pape François insiste pour que, par les œuvres de miséricorde, nous puissions donner à voir la miséricorde de Dieu, comme le Christ Jésus.

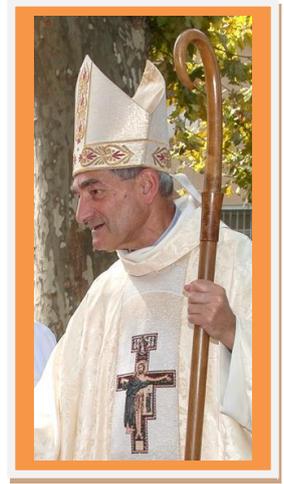
Une maison de retraite est une œuvre de miséricorde auprès des personnes âgées, jusqu'à la fin de vie. Vous témoignez que chacune de ces personnes est unique au monde, aimée par Dieu d'un amour infini. Leurs visages ont vieilli, souvent marqués par la souffrance, mais ils sont beaux, transfigurés par une lumière intérieure qui est lumière de l'amour. Contemplant chaque visage, nous devinons un trésor d'amour donné, offert, tout au long d'une vie de labeur, de peines et de joies, comme toute vie. Nous devinons au fond de l'âme une mémoire vive, la mémoire d'une vie. C'est là que Dieu a fait sa demeure. Les Filles de Notre-Dame des Douleurs puisent dans le cœur de Marie, Mère de miséricorde, la force d'aimer toute personne humaine comme le Christ les aime.

Aujourd'hui, il existe dans notre société, une terrible tentation, celle de donner la mort pour, soi-disant, abrégé les souffrances. Dans cette maison Saint Léon, la tentation est écartée avec force et conviction. La médecine a réalisé des progrès immenses depuis 20 ans et les soins palliatifs permettent d'apaiser efficacement la douleur des corps. Et tout est fait par les soignants pour apaiser en même temps la souffrance de l'âme.

Notre-Dame des Douleurs, Mère de Miséricorde, inspire en nous l'amour, la compassion et la force de demander et d'offrir le pardon. Donne-nous la force d'aimer tout être humain comme tu aimes.

Notre-Dame des Douleurs, nous confions à ta prière les résidents de l'Enclos Saint Léon, leurs familles et tout le personnel. Nous te confions nos chères sœurs et toute leur congrégation que nous fêtons en ce jour anniversaire ; donne-leur de magnifiques consolations et de nombreuses vocations.

Notre-Dame des Douleurs, priez pour nous. AMEN.



✚ *Les 10 ans du pèlerinage des Maisons Saint-Fraï de France, à Lourdes.*

Du 11 au 15 octobre, nous avons soufflé les 10 bougies du pèlerinage des Enclos de Provence à Lourdes. Cette année, c'est presque 80 personnes qui sont venues de Provence, avec également un groupe de jeunes lycéens du groupe scolaire catholique Viala Lacoste qui a participé dans le cadre de l'aumônerie. Et pour la 1^{ère} fois, quelques résidents de la maison de Tarbes ont participé aux cinq jours de pèlerinage avec les résidents de Provence.

Le mercredi 12 octobre a réuni tous les participants des maisons de France dans notre Maison de Lourdes. Ce qui a rassemblé un pèlerinage de 200 personnes. Le matin à 10 heures, Marie Ange Saint Joan (qui a connu la Congrégation par le biais des weekends de préparation au départ en Orient), par un superbe diaporama, nous a fait partager la belle aventure qu'elle a vécue, durant une année, à travers dix pays du monde ! Son récit était entrecoupé de musiques diverses sur lesquelles les jeunes ont pu aussi exprimer leurs talents ! Cette animation fut suivie de l'apéritif et du repas aux « couleurs » des 150 ans de la Congrégation. Le temps est ensuite venu d'aller se placer devant la Basilique du Rosaire pour la traditionnelle photo de groupe. De là, nous nous sommes dirigés vers la Grotte en sortant nos parapluies ! Nous avons pu passer dans la Grotte tout près du rocher, puis nous nous sommes rassemblés pour le chapelet animé par le Père Baute, trois sœurs, des résidents et des bénévoles. Certains, de loin, en union avec nous, l'ont suivi sur KTO. La journée s'est clôturée par l'essentiel : l'Eucharistie célébrée à 16h 15 au Rosaire par le Père Antoine Mérillon, entouré des aumôniers de nos maisons de Bagnères, Avignon, Arles et Salon de Provence. Les chants étaient animés par Sr Martine et l'organiste : Mr Dedreuil les a accompagnés, comme toujours, avec talent. Merci à tous ceux et celles qui ont permis de vivre cette belle journée qui nous a permis de venir saluer et honorer la Belle Dame contemplée par Sainte Bernadette, la Toute Belle, Demeure du Seigneur !

✦ **Témoignage : Marie-Ange à Jérusalem**

Au pied du mur - un mois et quelques jours chez les Filles de Notre Dame des Douleurs

« A droite le mur de séparation, au milieu, le Seigneur avec la chapelle et, à gauche, les policiers : nous sommes en sécurité », voilà ce que dira Sœur Marie Edouard, la supérieure du Home Notre Dame des Douleurs, à la communauté française pour la rassurer sur la situation à Jérusalem.

Le Home se trouve en effet au pied du mur de séparation construit en 2002 délimitant Israël et la Palestine. Une image qui me fait penser à Marie au pied de la croix de Jésus, restant présente, même au plus fort de la souffrance. Il en est de même pour la communauté. Oui, les sœurs restent présentes auprès et avec ces personnes âgées palestiniennes, musulmanes ou chrétiennes, quoiqu'il arrive... même si les professionnels palestiniens ne passent pas les check points de la police israélienne le matin.

« Aime simplement », tel est le charisme de la congrégation (aussi appelée Sœurs de Saint Frai, dont l'accueil du même nom à Lourdes a la même fonction que l'accueil Notre Dame). Et c'est ce qu'elles font, accompagnées des professionnels et des petites sœurs de Jésus, auprès d'une cinquantaine de résidents chaque jour : toilettes, repas, nettoyer, lessiver, recoudre, récolter les olives, les figues, faire les plannings, accueillir des bénévoles, et tant d'autres choses...

Les personnes âgées sont réellement le reflet de ces « heureux » qui ont le cœur pur et les doux, redevenus dépendants des autres. Ils nous ramènent à l'essentiel de la vie - être là, ils nous disent que chaque instant est beau, que chaque partage est à savourer, et que nous devons prendre soin de la vie à tout âge.

Malaké, tes bisous m'ont adouci le cœur,
Fathmé, tes yeux bleus océan m'ont fait apercevoir l'intensité de Son
Amour,
Hanouneh, ton sourire m'a convaincue de rester dans la joie,
Alice, tes mains serrées sont un appel à m'ouvrir,
Madi, ton «Yallah » incessant, me pousse à avancer,
Nimreh, ton chant m'invite à faire danser mon avenir,
Victoria, ta volonté pour rester autonome est un exemple pour ne pas
baisser les bras dans la difficulté,
Maha, tu es simplement un appel à l'Amour et à l'Humilité,
Louis, Fissal...les bienheureux...
Abibdis, vos visages m'accompagneront sur le chemin...

Et vous professionnels qui, pour venir travailler, devez chaque jour :
affronter les check points qui se multiplient, tandis qu'au fur et à mesure
l'angoisse et la tension augmentent... ;

être fouillés ;

partir deux ou trois heures avant, pour être certains d'arriver à l'heure ;

dormir au travail, pour être sûrs d'être là le lendemain ;

attendre le renouvellement de votre visa de travail...

Certes, c'est votre salaire qui est en jeu, mais il n'y a pas que cela pour dépasser toutes ces barrières quotidiennes... C'est peut-être aussi pour vous, une manière de résister contre des logiques sécuritaires insensées...

Vos manières de faire avec les résidents sont très différentes de miennes, françaises, et m'ont parfois bousculée...mais nos cultures sont différentes, notre rapport à l'autre est différent et puis, en tant que bénévole, j'avais le temps. Mais votre amour pour ces personnes est évident, il transparait dans tous vos gestes et attentions envers eux.

Et vous chères sœurs... vous les petites sœurs de Jésus qui avaient été obligées de quitter Gaza il y a trois ou quatre ans, alors que vous y étiez depuis 30 ans, au plus près de la population... Votre cœur est toujours là-bas, mais vous le tournez chaque jour vers nos frères âgés de Jérusalem.

Vous les Filles de Notre Dame des Douleurs,

- polyvalentes : cela, ce n'est plus à démontrer...

- Inépuisables : celui-là est spécialement pour Sœur Odile !

- Douces et confiantes, que ce soit Sœur Isabelle ou toutes les quatre, malgré une situation extérieure, et aussi interne au Home, compliquée, votre confiance en le Seigneur vous guide et m'interpelle...

Vous m'avez d'ailleurs rendue Marie plus proche. J'avoue que votre nom de Congrégation « Notre-Dame des Douleurs » ne me séduisait pas forcément... c'est certainement pour cela que je vous appelais plus volontiers « les Filles de Saint-Frai ». Et puis, j'ai participé à votre chapelet des 7 douleurs de Marie. Oui, elle a traversé des moments de souffrance, jusqu'à la plus insupportable pour une mère, mais ses douleurs sont mises en perspectives avec la lumière, la force, l'amour, la joie qui les transcendent.

Passer en Terre Sainte pour la première étape de mon voyage était un choix. Il me fallait découvrir, comprendre, entendre, sentir, voir, appréhender mon histoire depuis les origines pour continuer. Mon passage au Home a permis encore plus que cela : m'ouvrir à la rencontre, partager la joie, être traversée par Son Esprit et Son Amour. Alors simplement Merci.

Pour finir, quelques tranches de quotidien...

Lessiver la chapelle et la terrasse chaque samedi : d'abord on passe l'aspirateur à côté de l'autel et du Saint Sacrement, puis on savonne, ensuite on racle le savon, puis on rince et on racle l'eau du rinçage... tout cela ne peut se faire qu'en remettant ce service à Dieu !

Cueillir les olives en écoutant Ubi Caritas et entendre derrière le muezzin qui appelle à la prière.

Rentrer dans la basilique de l'Annonciation à Nazareth...et sentir un profond sentiment d'apaisement.

Surfer sur internet le soir et entendre de l'autre côté du mur des jets de gaz lacrymogènes, des tirs, des cris de colère, ...

Pénétrer dans le Saint Sépulcre et malgré l'agitation, le bruit, les paroles, les clics des appareils photos, prendre conscience que c'est ici qu'Il a donné son Fils par amour pour nous.

Partir à 2h du matin, pour accompagner une sœur à l'aéroport...se faire « caillasser » la vitre par des juifs parce que c'est Shabbat un vendredi à 2h du matin ! Continuer la route et dire le chapelet...

Prendre la main à Louis qui me la tend, certainement pour me dire que « baden » (après) on ira chanter à la chapelle.

Nettoyer une prothèse dentaire, poser des bas de contention (merci Sœur Camille !), placer une protection... quelques gestes pour conserver la dignité de la personne...

Se faire un thé à la sauge parce qu'on a pas trouvé de menthe.

Eclater de rire parce qu'Hanouneh vient de transformer son chausson en radeau qui coule en versant son verre d'eau dedans !

Venir au chapelet des Filles de Notre Dame des Douleurs dans leur oratoire et, comme ça, sans avertissement, dire à haute voix une septaine en oubliant à chaque fois de mentionner que le Seigneur est avec Marie !

Marie Ange Saint Joan.



Pages d'Histoire...

Fondation de la Maison de Pontacq

L'origine du projet de la fondation de la Maison de Pontacq provient du vif désir du curé de Pontacq, le Père Labiste, de voir s'établir en son village, une maison pour les pauvres. Connaissant l'œuvre des Filles de Notre-Dame des Douleurs il y rencontre, dans les Hautes Pyrénées, les Fondateurs, en Octobre 1890. De cet échange naît la décision de chercher un local approprié.

Une première proposition est faite : la maison de Madame Veuve Chiron, léguée à l'hôpital de la ville, pourrait être louée. Mais Marie Saint-Frai et Père Ribes répondent qu'ils tiennent à être propriétaires des lieux qu'ils habitent ; cette maison ayant été donnée à la ville avec clause de non revente, cette piste est abandonnée.

Entre temps, le Père Labiste a parlé de ce projet à Madame POQUE, paroissienne aisée de Pontacq. Elle se passionne alors, elle aussi, pour cette fondation et, en date du 6 Novembre 1890, une lettre nous apprend qu'elle est prête à en donner les moyens et à acheter pour les sœurs, le château d'Estibayres et ses terres, alors en vente.

Le 17 Mars 1891, Maître Andreau informe par lettre, Marie Saint-Frai que Madame Poque tient à sa disposition l'argent nécessaire pour l'achat. **L'acte sera signé chez le notaire le 14 avril 1891**, des sœurs deviennent ainsi propriétaires pour assurer la pérennité de l'œuvre.

D'importants travaux sont alors à effectuer et dureront jusqu'en 1894, mais surtout, le manque de sœurs ralentit la possibilité d'ouverture car quatre autres fondations sont quasi concomitantes : Bastia (1889) ; ST Pé (1890) ; Le Caire (1891) ; salon (1892).

Le 11 avril 1893, la maison est bénite par Monseigneur JAUFFRET, Evêque de Bayonne, en présence des deux Fondateurs, du vicaire général (Abbé CASSEIGNAU), du curé de Pontacq (Père Labiste), du Père Fourcade (Conseillers des Congrégations religieuses des Hautes Pyrénées) et de sœurs venues de Tarbes et Lourdes pour la circonstance mais...la maison est vide d'habitants !

Il faut attendre le 2 Novembre 1893 pour que Marie Saint-Frai accompagne deux sœurs à Pontacq (le Père Ribes est alors en Provence) et, en date du 1^{er} Décembre, elle écrit : « *Nous avons été obligées d'envoyer des Sœurs à Pontacq. Tout le monde se fâchait, depuis si longtemps qu'on les attendait. Il y en a deux seulement en attendant que nous puissions disposer d'une troisième. Tout cela nous met dans la plus grande gêne. Prions que le bon Dieu nous vienne en aide* »

Quelque temps après, la Communauté se composera de quatre sœurs :

- 👤 Sr St Lazare, supérieure (MONTAUT Bernardine_1868-1946)
- 👤 Sr St Laurent (Marie Clara CLAVERIE_1855-1924)
- 👤 Sr St Pierre (DARDENNE Catherine_1866-1945)
- 👤 Sr Julienne (TARRIEU Maria Amélie_1874-1937)

N'ayant pas de chapelle dans la maison, les sœurs commencent par aller à la messe à la paroisse mais, très vite, le nombre de personnes âgées et handicapées augmentant, une pièce est aménagée au 1^{er} étage de la maison, et le 2 Avril 1894, en la fête de l'Annonciation, le Père Ribes inaugure le nouveau sanctuaire en y célébrant l'Eucharistie.

Quatre années plus tard, Madame POQUE finance les travaux de construction d'une vaste chapelle, dont les plans sont confiés à l'architecte bien connu dans les Hautes Pyrénées : Mr Lacrampe. Il a pour mission de reproduire en plus grand la chapelle de l'Impératrice Eugénie à Biarritz. Le 23 avril 1898, Monseigneur JAUFFRET pose et bénit la première pierre en présence du Père Ribes, du nouveau curé de Pontacq : le Père Latapie, de Madame POQUE et de St ST

Justin, supérieure générale qui a remplacé Marie Saint-Frai défunte depuis 1894.

Le 29 septembre 1900, après deux années de travaux, c'est la cloche qui est bénie : elle porte les prénoms de la bienfaitrice du lieu : Marguerite-Louise qui en est également la marraine.

Enfin, le 17 Novembre 1900, vint le jour de la cérémonie de bénédiction de la chapelle, présidée par Monseigneur JAUFFRET en présence du Père Dominique Ribes et de différents membres du clergé du Béarn et de la Bigorre qui confinent l'un à l'autre.

A noter que si l'on prend comme année de Fondation celle de la bénédiction de la Maison et également l'arrivée des premières sœurs et des premières personnes âgées (1893) : le Foyer Saint-Frai de Pontacq, qui s'appelait aussi à l'origine la « Maison Saint Pierre » (Sa statue est au fond du parc mais très endommagée...), aura 125 ans d'existence en 2018 !



Carnet de fêtes.

DECEMBRE

- 03 : Sœur FRANÇOIS XAVIER (Bagnères)
- 14: Sœur M.ODILE (Jérusalem)
- 17: Sœur LAZARE (Tarbes)
- 25: Sœur EMMANUEL (Avignon)

JANVIER

- 05 : Sœur MARIE EDOUARD (Jérusalem)
- 13 : Soeur M.YVETTE (Beyrouth)
- 20 : Sœur M.FABIEN (Tarbes)
- 26 : Sœur MARIE PAULE (Lourdes)
- 30 : Sœur MARTINE MARIE (Tarbes)

FEVRIER

02 : Renouveau des vœux de toutes les sœurs de la Congrégation en cette année jubilaire.

- 04 : Sœur Véronique (Tarbes)
- 18 : Sœur Bernadette-Marie (Salon).
- 21 : Naissance au Ciel du Fondateur, le Père Dominique RIBES.
- 22 : Sœur Isabelle-Marie (Tarbes)
- 28 (29): Sœur Daniel (Tarbes)

MARS

- 9 Mars 1816 : naissance de Jeanne-Marie et de son frère, Jean SAINT-FRAI.
- 19: Sr Joseph-Marie (Salon) et fête de Saint Joseph, Maître de chacune de nos Maisons.

- 🕯 Du Foyer Saint-Frai de Pontacq :150 ans de la Congrégation Page 2
- 🕯 Bénédiction de la Fondation à Ouveillan (Aude) Page 7
- 🕯 150 ans célébrés en nos Maisons de Provence Page 12
- 🕯 Les 10 ans de pèlerinage de nos maisons de France, à Lourdes. Page 18
- 🕯 Témoignage : Marie Ange à Jérusalem Page 19
- 🕯 Page d'archives... Histoire maison de Pontacq Page 21
- 🕯 Carnet de fêtes Page 23

INVITATION:
Le 24 Décembre à 20h30
Veillée et Messe de Noël
avec crèche vivante



JOYEUX NOËL!!

Les « Echos de chez nous »

Bulletin Trimestriel de la Congrégation FNDD. Coût de parution : libre participation.

En plus du tirage, MERCI DE NOUS AIDER pour les frais d'envoi selon vos possibilités.

CCP Notre-Dame des Douleurs- 01 923 86 G Toulouse.

Courriers, articles... à envoyer à : Sœur Martine. Secrétariat Général. 2 rue Marie St Frai. 65 000
TARBES.

fndd.soeurmartine@wanadoo.fr

Rappel : vous pouvez recevoir les Echos en couleur ! : par email. Faites connaître votre adresse à Sr Martine !

La Congrégation est reconnue par le Gouvernement et habilitée à recevoir des dons et legs- Sur demande il est possible de recevoir un reçu fiscal pour déduction de vos impôts.